Evolution de l'activité globale

Sur la semaine écoulée, la diminution de l'activité globale des associations notée la semaine dernière se poursuit essentiellement chez les enfants de moins de 2 ans (-13 %, -1 354 visites). Dans les autres classes d'âges, l'activité est stable. Les effectifs (46 094 visites hebdomadaires tous âges confondus) sont proches de ceux des années 2012 et 2013 sur cette période de l'année.

Evolution des principales pathologies

Les pathologies les plus fréquemment vues en consultation sont en baisse chez les enfants de moins de 15 ans et sont stables chez les adultes. Les principales causes de recours sont les pathologies ORL, la gastro-entérite et la bronchite pour toutes les classes d'âge.

Evolution des indicateurs saisonniers

Le nombre de consultations pour gastro-entérite se stabilise chez les enfants de moins de 15 ans (-5 % soit -43 visites). Les consultations chez les adultes sont également stables par rapport à la semaine précédente. Avec 2548 visites hebdomadaires tous âges confondus, les effectifs retrouvent des valeurs proches des années 2012 et 2013. A l'échelon régional, le nombre de consultations pour cet indicateur est montre une légère reprise dans les régions Basse-Normandie et Pays de Loire, avec des valeurs qui restent supérieures à celles des années précédentes.

Les consultations pour pneumopathie sont en hausse de 23 % chez les enfants et les adultes de 15-74 ans mais sont stable chez les adultes de plus de 75 ans et en diminution chez les enfants de moins de 2 ans, avec des effectifs comparables à ceux de 2012 et supérieurs à ceux de 2013.

Les visites pour bronchite, fièvre isolée, grippe/syndrome grippal et asthme sont en baisse chez les enfants de moins de 15 ans (de l'ordre de -15 %), stables chez

les adultes de moins de 75 ans et en hausse chez les adultes de plus de 75 ans. A noter en particulier pour cette dernière classe d'âges une hausse de 21 % pour

les bronchites (+56 visites). La dynamique saisonnière observée pour ces indicateurs est similaire dans toutes les régions et proche (voire inférieure pour les fièvres isolées) de celle des années 2012 et 2013.